

# Nîmes Souffrance au travail : une entreprise aux petits soins

RICHARD BOUDES

15/03/2012, 14 h 29 | Mis à jour le 15/03/2012, 14 h 31



Jean-Marc Blanc, directeur des Cinq Sens, et la conseillère Nathalie Puel, qui intervient auprès des salariés. (Photo FABRICE ANDRÉS)

Des séances de massage, d'autres de sophrologie. Des groupes de paroles avec un psychologue et des consultations individuelles... La maison de retraite Les Cinq Sens, à Garons, bichonne ses salariés avec tout un arsenal de solutions au stress et à la souffrance au travail. Cet établissement qui accueille 72 pensionnaires et emploie une cinquantaine de personnes a pris à bras-le-corps le problème des risques psychosociaux qui défrayent régulièrement la chronique des entreprises françaises. Et depuis qu'il s'est engagé dans une démarche globale de mieux-être de ses employés, l'établissement obtient des résultats spectaculaires.

**"En trois ans, on est passé de 282 jours d'arrêt de travail à 150"**

"Il y a trois ans, on comptabilisait 282 jours d'arrêt de travail sur l'année, indique le directeur Jean-Marc Blanc. En 2010-2011, on est passé à 150 jours. Surtout, poursuit-il, on avait 28 % de turnover par an. Au cours des douze derniers mois, il est tombé à... 0 %. On n'a plus besoin de rechercher sans cesse de nouveaux salariés."

Créé en 2006 par trois infirmiers libéraux, l'espace de retraite Les Cinq Sens est un Ehpad privé aux tarifs de séjour légèrement supérieurs à la moyenne départementale. L'établissement offre une palette importante de prestations pour ses pensionnaires : art-thérapie, gym chinoise, sophrologie... et un ergothérapeute est employé à temps plein. "Comme toutes les maisons de retraite, on manque de moyens, souligne Jean-Marc Blanc. Mais il faut être créatif et se poser aussi les bonnes questions pour les salariés, dans ce cadre de travail qui n'est pas facile. Et à un moment, on se rend compte que la "bienveillance" des personnes âgées passe aussi par une bonne prise en charge des salariés."

Il y a trois ans, le constat d'un fort taux d'absentéisme fait, le directeur prend le taureau par les cornes. Il demande conseil à la médecine du travail et la Carsat. Depuis lors, l'établissement propose massages, sophrologie et groupes de parole. Il va plus loin encore en mettant en place un Programme d'aide aux employés, avec le cabinet Conseils formations Méditerranée installé à Caissargues. Chaque salarié a désormais droit à cinq consultations par an auprès d'une conseillère psychosociale, Nathalie Puel. "Les employés peuvent s'exprimer sur des questions professionnelles ou d'ordre privé, explique cette dernière. C'est une aide personnalisée, confidentielle et anonyme qui permet d'identifier et de résoudre les problèmes de souffrance au travail."

Tout cet arsenal de prévention des risques psychosociaux, parfaitement gratuit pour les salariés, coûte moins de 4 000 € par an à l'établissement, assure le directeur. "C'est peu par rapport aux bénéfices que l'établissement en retire", s'enthousiasme-t-il. Le médecin du travail Irène Clémens, qui a apporté son expertise aux Cinq Sens, loue cette "démarche globale", novatrice et trop rare. "Les employeurs ne se rendent pas suffisamment compte que pour bien travailler, il faut être bien dans son travail."